dossier thématique

documents de Jean-Claude RENIER

RESIDENCE DES VETERANS COLONIAUX

Genval

Résidence des Vétérans Coloniaux

Chers Amis Vétérans, tout va de mieux en mieux. Le toit est naturellement remis en état. Les fenêtres sont closes et non « clauses » comme la fantaisie d'un typographe nous a fait dire le mois dernier. L'installation du chauffage est terminée et on va procéder à des essais avec le mazout. Les électriciens poursuivent leur besogne : les fils sont placés partout, il s'agit maintenant de mettre les

appareils. Le plombier installe dans toutes les chambres, les lavabos et s'occupe du raccordement des salles de bain.

Les plafonneurs ont déjà remis en état deux étages. Enfin, le 1er février les peintres ont pu commencer leur besogne.

Dans le parc, le jardinier et son aide retournent la terre, car votre home, Chers Vétérans, est entouré d'un beau parc. Nous y avons fait planter des pommiers, des poiriers et des pruniers dont les fleurs vous charmeront au printemps, et dont les fruits, seront pour vous de succulents desserts, d'autant meilleurs qu'ils viendront de « votre » jardin. Ils permettront aussi à « votre mère nourricière » de confectionner, quand la récolte aura été abondante, des confitures « maison ». Nous avons prévu un enclos pour les poules, car il faut que nos vétérans puissent manger des œufs frais, et un logis pour Babylas...

Mais qui donc est Babylas? Babylas est un mignon porcelet dont les reliefs de votre table permettront d'assurer la pitance et dont le sacrifice, au prochain Noël, fera l'objet d'une kermesse aux boudins pour les Vétérans.

Vous voyez, chers amis, qu'on a pensé à tout. Une seule chose nous cause du souci : les inscriptions sont nombreuses et le nombre de places limité. Enfin, nous ferons tout notre possible pour contenter tout le monde.

Et n'oubliez pas ceci :
Vétéran un jour?
Vétéran toujours.

G. M.

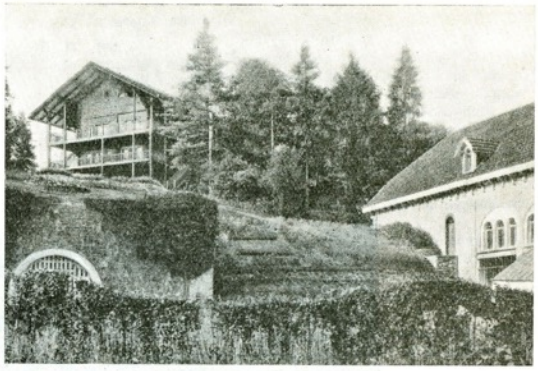
Les Vétérans Coloniaux

REVUE CONGOLAISE ILLUSTREE

XXIe ANNEE. — N° 3. *PARAISSANT LE 1er JEUDI DE CHAQUE MOIS* MARS 1949.

Genval

Résidence des Vétérans Coloniaux



Schweppes-Sources de Genval. — Chalet suisse.

Telle une coquette qui se farde, votre Home, Chers Vétérans, s'est couvert d'une couche de peinture et ce complément ajoute infiniment à son charme. Les mansardes, que j'avais vues sombres et délabrées, sont actuellement pimpantes et fraîches. Que dire alors des autres étages... Ce Home sera un petit paradis.

Mais, hélas! il n'y a plus de place... Les inscriptions sont clôturées, car toutes les chambres ont trouvé leur locataire.

Comme prévu, il sera prêt à recevoir ceux-ci au début du mois de mai si l'équipement nous parvient à temps.

Commande a été passée des meubles devant garnir les chambres, la salle à manger, la cuisine, le salon de lecture. Les ustensiles de cuisine, la vaisselle, le linge de table et de maison, les couvertures, les tentures ont également été commandés. Espérons que les fournisseurs feront autant diligence que nous et que tout sera là en temps voulu.

Nous avons pris contact avec les notabilités de Genval et nous pouvons vous assurer que les Vétérans Coloniaux y seront fort bien accueillis.

Au cours d'une visite que nous avons faite aux Papeteries de Genval, l'aimable administrateur-délégué de cette importante entreprise a bien voulu nous faire visiter une partie de ses usines. A notre demande, M. Jean Lannoye nous a communiqué également une documentation des plus intéressante sur la fabrication du papier et du balatum. Comme elle renferme de nombreux renseignements inédits, nous croyons être agréables à nos lecteurs en la reproduisant ci-après.

***

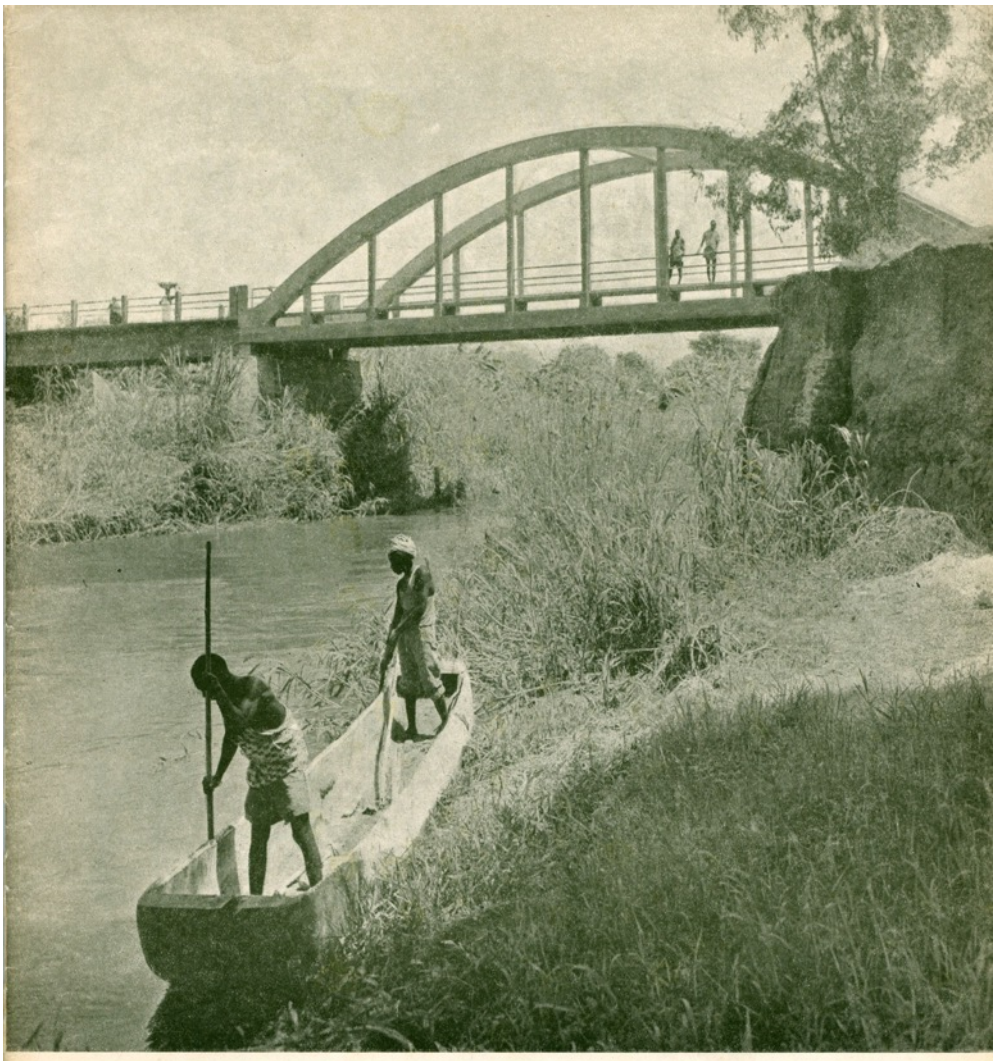
Nous nous mettrons directement en rapport avec nos futurs pensionnaires pour leur communiquer le règlement d'ordre intérieur, qui régira le Home où, hâtons-nous de le dire, en dehors des heures nettement délimitées pour les repas, la plus entière liberté sera laissée à chacun pour l'emploi de son temps.

Nous leur communiquerons également tous renseignements utiles en vue du déménagement de leurs meubles, pour autant qu'ils en apportent dans le Home.

Et à présent, Chers Amis Vétérans, laissons les peintres appliquer leur peinture, les tapissiers placer leurs papiers, le parquet se couvrir de balatum et... le printemps mettre des feuilles et des fleurs aux lilas qui entourent le parc de votre « Home ».

G. M.

GENVAL. — L'Argentine.



Les Vétérans Coloniaux

REVUE CONGOLAISE ILLUSTREE

XXIe Année. — N° 6. — Juin 1949. *Paraissant le 1er jeudi de chaque mois* **PRIX : 12 Frs.**

GENVAL *Résidence des Vétérans Coloniaux*

Chers Amis Vétérans. Cet article termine la série de ceux au cours desquels j'ai eu le plaisir de vous parler de votre Home. En effet, sa réalisation a été consacrée par l'inauguration officielle qui a eu lieu le 28 mai dernier.

Cette inauguration donna lieu à des cérémonies qui attirèrent à Genval la grande foule.

Un soleil radieux avait daigné se montrer ce jour-là et ce fut une apothéose pous tous ceux qui ont concouru à la réalisation de cette belle œuvre.

Désormais, nos Vétérans, qui ont trouvé un havre dans le « Home », vivront comme les peuples heureux, c'est-à-dire sans histoire.

La presse quotidienne a consacré de longues colonnes à rendre compte des cérémonies du 28 mai. Nous ne pouvons mieux faire que d'en reproduire ci-dessous de larges extraits :

(Du « Soir » du 29-5-49.)

A GENVAL

LE MINISTRE DES COLONIES A INAUGURE LE HOME DES VETERANS COLONIAUX

« Les Vétérans Coloniaux ont enfin leur home appelé « Le Gui », qui a été, samedi, inauguré en grande pompe, à Genval. Ils le méritaient bien, ces braves à trois poils qui, avant le 18 octobre 1908, avaient répondu à l'appel du roi Léopold II pour entreprendre la plus dangereuse mais aussi la plus passionnante des aventures dans cette contrée immense qu'un grand souverain allait donner à son pays. Cette contrée, ils y pénétrèrent jusqu'au tréfonds, mais après quelles souffrances, quelles difficultés, quelles luttes sanglantes! Ce Congo gigantesque, ils l'ont conquis pas à pas, préparant lentement mais sûrement la voie à ceux qui, plus tard, allaient les suivre, prospecter et exploiter d'incalculables richesses, civiliser peu à peu une population qui ne devait pas tarder à apporter une collaboration d'année en année plus active à l'œuvre léopoldienne.

Après des années de labeur, ces héros de l'épopée congolaise sont revenus chez eux. Les uns ont pu se créer d'enviables situations, d'autres vivent une existence paisible et digne. Il y en avait, hélas! de moins chanceux que deux guerres placèrent dans un état pénible au moment où l'âge et la maladie ajoutaient encore leurs ennuis aux coups du sort.

« LE GUI »

Il fallait leur venir en aide et reconnaître, par la sollicitude qu'on leur témoignerait, les services considérables qu'ils avaient rendus au pays. Le colonel Muller, président de l'Association des Vétérans Coloniaux, s'attela à cette besogne avec une ténacité qui devait, grâce à l'appui des coloniaux, des sociétés coloniales et des Noirs eux-mêmes, aboutir à l'achat d'une magnifique propriété à Genval.

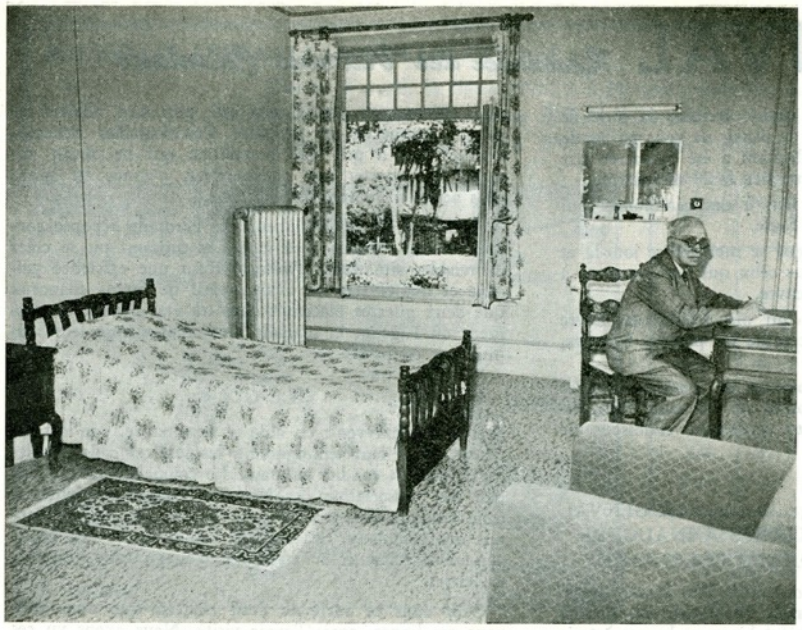
C'est dans ce véritable petit château que nous écrivons ces lignes, après l'avoir visité. Nous avons vu ces charmantes chambres à coucher claires et gaies où l'air et la lumière pénètrent par de larges fenêtres, ce salon de réunion où vraiment on se sent chez soi, avec sa grande cheminée, ses fauteuils confortables, ses tables de bridge, ses tableaux qui rappellent les paysages et des scènes de la vie congolaise, ce bar coquet orné de lances, de boucliers, de trompes d'ivoire, de dépouilles de chasse. Nous avons vu la grande salle à manger où, par petites tables, les heureux pensionnaires prennent leurs repas préparés par un cuisinier noir, fier de sa toque et de sa veste blanches. Ce Vatel des Vétérans nous a reçu dans son domaine, propre comme un sou neuf, aux casseroles éblouissantes, aux appareils modernes qui épargnent une coûteuse main-d'œuvre. Et nous avons vu la salle de bains, les sous-sols où est installée la machinerie du chauffage.

LE HOME DE GENVAL. — L'entrée.

Surtout, nous avons vu la vingtaine de Vétérans qui, déjà, ont pris place dans ce home et qui nous ont dit leur joie d'avoir enfin trouvé ce havre de grâce et leur gratitude envers Mme Muller qui le leur a si soigneusement aménagé avec un goût qui en fait une retraite idéale.

A GENVAL

A la gare de Genval, des autocars attendaient



LE HOME DE GENVAL. — La chambre d'un Vétéran.

les invités, parmi lesquels on comptait d'autres Vétérans tout joyeux à l'idée que leurs compagnons d'armes et d'aventures avaient trouvé un endroit où, désormais, s'écoulerait doucement, dans cette accueillante bâtisse, au milieu de ce grand jardin tout bruissant de feuilles agitées par le vent et égayé par le chant des oiseaux, une vieillesse sans heurts dans la paix et dans la sérénité.

Genval a adopté les Vétérans Coloniaux qui ont élu domicile sur son territoire. Déjà, l'aimable commune les considère comme ses enfants et, dès le début de leur séjour, il n'est pas de gentillesses, d'attentions, d'accueil sympathique dont ses habitants ne les comblent.

Samedi matin, à leur arrivée, les Vétérans furent reçus à la maison communale où M. Becquevort, bourgmestre, entouré d'échevins et de conseillers, célébra les vertus des anciens coloniaux et se dit honoré de leur choix pour leur home, de Genval, dont il fit l'historique.

Un « Te Deum » fut ensuite chanté en l'église Saint-Sixte, par l'abbé Thonnet, curé de la paroisse qui, avant la cérémonie religieuse, exalta, lui aussi, l'œuvre accomplie au Congo par Léopold II et par les Vétérans.

Entouré de ceux-ci, le colonel Muller, président de l'Association des Vétérans Coloniaux, fleurit le monument aux Morts de la commune.

L'INAUGURATION DU HOME

Vétérans et personnalités se retrouvèrent ensuite au home où, d'abord, fut inaugurée une plaque rappelant l'initiative du colonel Muller, promoteur de l'établissement, et la date de l'inauguration. »

Le major Vervloet, vice-président de l'Association des Vétérans, procéda à l'inauguration de cette plaque et prononça l'allocution que voici :

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Très chers Amis!

Nous voici réunis, en ce jour mémorable de l'inauguration du « Home » des Vétérans Coloniaux, devant cette modeste plaquette qui, placée à l'entrée de la Résidence,

LE HOME DE GENVAL. — Quelques Vétérans dans le salon.

rappellera à tous ceux qui auront la bonne fortune d'y séjourner, ainsi qu'à tous les visiteurs, le nom et les traits sympathiques de celui qui en fut l'animateur et le vaillant réalisateur.

Nous savons tous, en effet, que ce fut notre cher Président actuel, le colonel Emmanuel Muller, qui, reprenant l'idée de base énoncée dans nos Statuts lors de la création de notre belle Association, élargit le vœu de notre vénéré président d'honneur, le Général Chevalier Henry de la Lindi, de voir se créer « un centre de réunion des Vétérans », et la fit aboutir, par son énergie et par son dynamisme personnel, à sa réalisation actuelle.

LE HOME DE GENVAL. — La bibliothèque.

C'est pour commémorer le souvenir de son labeur incessant depuis de longs mois, que nous avons voulu installer ce mémorial, en sollicitant le concours de ses amis, et en faisant appel à celui du maître-sculpteur Victor Demanet, au talent duquel nous sommes heureux de pouvoir rendre aujourd'hui un nouvel hommage.

Que notre bien cher Président et sa dévouée compagne, Mme E. Muller, reçoivent ici, en cette occasion, le témoignage de la vibrante sympathie et de la reconnaissance de tous les Vétérans Coloniaux!

A 12 h. 30, M. Wigny, ministre des Colonies, débarqua devant le Home où il fut reçu par le colonel Muller.

LE HOME DE GENVAL. — Un coin de la salle à manger.

Parmi la très nombreuse assistance, on remarquait : MM. le général Heenen, vice-gouverneur général du Congo et président du Fonds National de Reconnaissance aux Vétérans Coloniaux; Charles, gouverneur de la Banque du Congo Belge; le comte Lippens; Deridder, du département des Colonies; les généraux Henry de la Lindi, Van Bastelaer, Molitor, Van Welssenaers, Gilson, les colonels Thys et Colmant; les majors Van Riele et Vervloet; MM. Van Brée, Guillaume, Robillart, Gaston-Denis Perier, Storck et R. Simon, respectivement président et président honoraire de la Croix Verte coloniale de Belgique, etc.

On reconnaissait également les drapeaux du Cercle colonial de Rixen-

sart et des délégués de province de sociétés coloniales.

Prenant la parole dans la salle à manger, le colonel Muller s'exprima en ces termes :

Les membres du conseil d'administration du Home des Vétérans Coloniaux ont l'honneur de recevoir aujourd'hui M. le Ministre des Colonies.

De nombreuses personnalités invitées à assister aux cérémonies d'inauguration se sont excusées, retenues par d'autres engagements. Nous le regrettons bien sincèrement.

Nous saluons les nombreux amis qui ont répondu à notre invitation, notamment MM. Paul Charles, gouverneur de la Banque du Congo Belge; Cornet, Dellicour, De Ridder, Depage, de Lannoy, de San, De Walque, Fontainas, De Muyter, Estienne, Guillaume, Heenen, Helbig de Balzac, Henry de la Lindi, Hoosmans, Jadot, Joris, Kuck, Jacques Lannoye, Comte Lippens, Louwers, Lescrauwaet, Molitor, Gaston-Denis Périer, Pétillon, Robiliart, Robert Thys, Thieuwis, Van Brée, Général Van Welssenaers, et nous leur exprimons, au nom des Vétérans Coloniaux, nos sentiments de profonde gratitude pour l'aide efficace qu'ils ont apportée à la réalisation d'une œuvre que beaucoup avaient qualifiée d'utopique. Nous saluons respectueusement les Dames qui ont bien voulu accompagner leur mari, ainsi que Mmes Michaux, Sillye et Van de Moere, dont les époux sont morts au service de l'Etat du Congo.

Et voici qu'aujourd'hui, par un soleil radieux, nous sommes bien loin du pays d'Utopie, mais au contraire, nous nous trouvons en pleine réalité, réalité qui permet à une vingtaine de Vétérans Coloniaux de vivre sous le symbole du « Gui », c'est-à-dire du bonheur.

Ce bonheur, ils l'avaient bien gagné et nous sommes fiers d'avoir pu, grâce à l'apport généreux de certaines sociétés coloniales et de nos amis du Congo, donner à ces braves la possibilité de terminer leurs jours dans le calme, le repos et un certain confort.

Ils avaient bien mérité de mener la vie de château après les services qu'ils ont rendus à la cause coloniale, à celle de la patrie et cela à une époque déjà lointaine.

Et pour nous le plus beau fleuron de gloire est de pouvoir dire que nous avons fait quelques heureux.

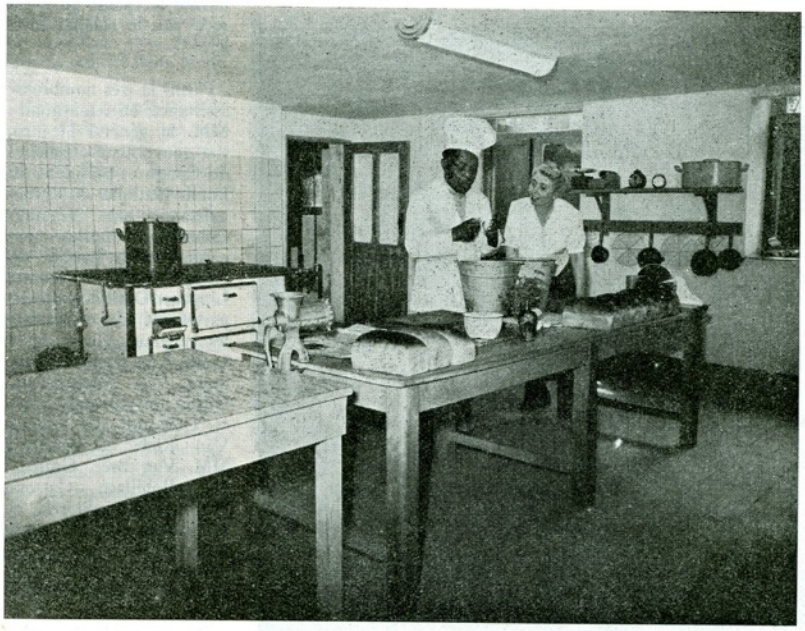
Nous inaugurons aujourd'hui ce « Home » qui, plus tard, quand nous aurons disparu, deviendra la Maison de Repos de tous les anciens Coloniaux.

Nous avons, et c'était normal, donné dès le début, la priorité aux Vétérans d'avant le 18 octobre 1908 et à leurs veuves, sans distinction de situation sociale, mettant sur un plan unique tous les Vétérans de l'Etat du Congo. C'était leur rendre à la fois justice et hommage.

Ils ont répondu tout de suite en s'inscrivant pour séjourner à Genval, dans ce Home qui pour eux constitue un paradis sur terre, donnant ainsi un démenti formel, à ceux qui nous prédisaient un échec complet, ou qui qualifiaient, à priori, le Home du nom cruel d'hospice de vieillards. Il y a d'ailleurs dans l'auditoire un certain nombre de ces pessimistes qui, jadis, nous ont comblés de conseils et qui continuent à nous combler des critiques les plus acerbes. Il faut qu'ils sachent qu'ici règnent à la fois la plus grande liberté, la franche camaraderie et la bonne humeur, et que nous sommes au-dessus des calomnies, d'où qu'elles viennent.

Monsieur le Bourgmestre nous a dit ce matin combien il était heureux de recevoir dans sa commune les Vétérans Coloniaux qui sont un exemple de discipline et de bonne conduite, et la population de Genval, tout entière, les a accueillis avec une sympathie enthousiaste que nous ne pourrons jamais oublier.

Nous adressons à notre sympathique bourgmestre, aux membres du clergé, aux représentants des Papeteries de Genval, au Président des Anciens Coloniaux de Rixensart et à la population, nos plus vifs remerciements et les assurons de toute notre sympathie la plus cordiale.



LE HOME DE GENVAL. — La cuisine. — Samedi ! Le pot-au-feu.

Parmi ceux qui se sont le plus dévoués pour donner à cette inauguration grandiose son allure de fête et pour assurer son succès, il faut citer M. l'avocat Chottaux qui s'est dépensé corps et âme, qui n'a ménagé ni son temps, ni ses peines pour nous aider à surmonter les difficultés sans nombre qui se sont dressées devant nous.

Nous lui adressons, au nom des Vétérans Coloniaux, un fraternel salut et l'assurance de nos sentiments de profonde reconnaissance.

Veuillez accepter, Cher Maître, en souvenir de cette journée, la Médaille l'Effort.

Et voici venu le tour des dames et des jeunes filles qui n'ont pas hésité à s'associer avec le plus grand dévouement aux efforts de Maître Chottaux. Nous les remercions du

fond de notre cœur et nous souhaitons que les festivités qui se dérouleront cette après-midi et demain aient un plein succès.

Il est parmi nous des hommes auxquels nous devons rendre un hommage tout spécial, les artisans et ouvriers qui, ayant vu l'Hôtel Normandy dans l'état de terrible délabrement où il se trouvait, n'ont pas hésité à s'attaquer à un travail formidable de jour et de nuit pour en faire le bijou que nous voyons aujourd'hui.

Il fallait du courage pour entreprendre pareil travail et ce courage, ils l'ont eu. Nous sommes heureux et fiers de les en féliciter chaleureusement et nous souhaitons qu'en récompense de leur labeur et de leur dévouement, le gouvernement ne les oublie pas et leur donne une preuve tangible de sa reconnaissance. En attendant ce geste, nous remettons à ces braves une belle médaille-souvenir, œuvre du maître statuaire Victor Demanet, dont nous avons le plaisir de saluer la présence parmi nous.

Nous voulons cependant dire encore une fois nos sentiments de chaleureuse reconnaissance, aux représentants des sociétés coloniales et à tous nos amis du Congo, pour le geste généreux qu'ils ont eu en faveur des Vétérans de l'Etat du Congo au nom de qui, nous les assurons de notre profonde reconnaissance.

Et nous remercions le Département des Colonies d'avoir participé dans la mesure de ses moyens à la mise sur pied de cette belle œuvre qui est toute de dévouement et de bonté.

Enfin, en saluant ici la présence des administrateurs de l'Association des Vétérans Coloniaux et leur vénéré président d'honneur, le Général Chevalier Henry de la Lindi, nous nous conformons de grand cœur à cette coutume qui, à chaque occasion, nous permet de rappeler les éminents services de notre ancien président et de ses collaborateurs.

Je lève mon verre à tous nos invités, aux membres de la Presse et aux braves ouvriers, qui ont été à nos côtés avec un optimisme remarquable.

***

A son tour, le Ministre des Colonies prit la parole :

Mesdames, Messieurs,

Le 23 octobre 1948 s'est constituée l'Association sans but lucratif « Home des Vétérans Coloniaux ». Depuis six mois à peine se sont passés et nous voilà réunis pour assister à l'inauguration du Home. Non seulement la clef est sur la porte, mais dix-huit pensionnaires sont déjà installés et jouissent du confort et de l'agrément de cette nouvelle maison de repos.

Si ce beau résultat a été atteint, nous le devons à la générosité de sociétés, de nos compatriotes d'Afrique et de tous ceux de chez nous qui ont conscience de la reconnaissance à laquelle ont droit les premiers serviteurs de notre Empire colonial.

Je crois pourtant répondre au sentiment de tous ceux qui sont ici présents, en rendant un juste hommage à l'activité infatigable du Président du Home de l'Association « Les Vetérans Coloniaux ». Titulaire d'une brillante carrière dans la Force publique, le Colonel Muller n'a pas voulu déposer les armes au moment de sa retraite. Au contraire, animé d'une ardeur belliqueuse, il continue à combattre, à lutter pour ses chers camarades, et particulièrement pour ceux que la fortune a le moins favorisés. Avec un dévouement inlassable, il essaye sans trêve d'obtenir plus pour ses chers Vétérans. Je suis heureux de pouvoir annoncer que le gouvernement a voulu, une fois de plus, reconnaître ses mérites en le nommant Officier de l'Ordre de l'Etoile Africaine (par arrêté du 19 mai).

Que Mme Muller me permette de l'associer aux félicitations que j'adresse à son mari, car elle a pris sur elle de diriger personnellement cette maison, où nos pionniers coloniaux pourront jouir en paix d'une villégiature agréable dans un cadre enchanteur.

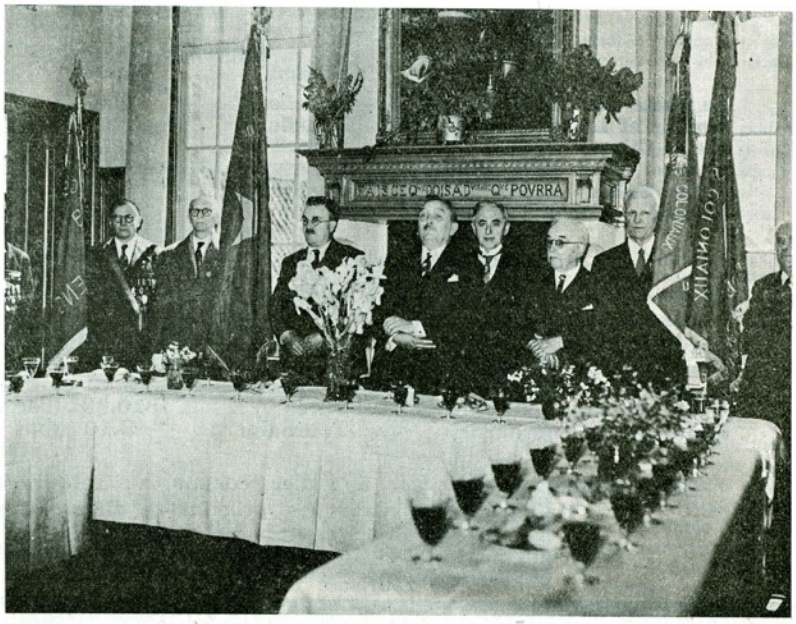
Je profite aussi de l'occasion pour affirmer une nouvelle fois que les Vétérans Coloniaux peuvent compter sur la sollicitude du département. Si certains ont pu en douter, c'est, je pense, à cause des discussions qui ont eu lieu récemment au Sénat sur le subside demandé en faveur du Fonds National de la Reconnaissance. Je n'ai pas accepté l'amendement proposé à la dernière minute au budget métropolitain de 1949, parce que :

1° L'Etat ne peut pas disposer des deniers publics à fonds perdus et sans contrôle;

2° Dans l'intérêt même des Vétérans, il est indispensable de coordonner les initiatives en leur faveur.

Ce n'est donc pas l'idée de subside que j'ai repoussée, mais la forme sous laquelle il était demandé.

Depuis lors, j'ai procédé à de nombreuses consultations et j'étudie activement avec mes services un programme qui donnerait toute garantie, en procurant en même temps le maximum de secours à ceux qui en ont besoin.



Réception des Vétérans par Monsieur le Bourgmestre BECQUEVORT et le Collège échevinal à l'Hôtel Communal de Genval, le 28 mai 1949.

Pour la première fois, à ma demande, la Métropole intervient directement pour acquitter une dette de reconnaissance. Un feuilleton de crédits supplémentaires prévoit un subside de 500,000 francs au profit des Vétérans nécessiteux.

Plus spécialement en faveur de cette maison, je rappelle qu'en 1948 déjà, j'ai disposé de 500,000 francs sur les bénéfices de la Loterie coloniale au profit du Home. Cette année, je voudrais mettre au point une contribution sous la forme individuelle de participation à la journée d'entretien.

Que les Vétérans se rassurent, l'Etat, les dirigeants des sociétés coloniales, nos compatriotes en Afrique, et j'espère aussi ceux de la Métropole, sont conscients de ce qu'ils leur doivent et ne les oublieront pas.

***

Un buffet froid fut alors servi, puis le Ministre des Colonies procéda à une visite du Home et se déclara émerveillé, comme les très nombreux assistants, du reste, de la réalisation obtenue. Il fit ensuite une promenade dans le parc et tout le monde se sépara fort satisfait de la journée.

***

De très nombreux témoignages de sympathie furent adressés au président et à Mme Muller. Parmi ceux-ci nous avons relevé tout spécialement celui du distingué président de la Croix Verte Coloniale, M. Charles Storck, qui s'exprima en ces termes :

Mon Cher Colonel,

Les jours se suivent et ne se ressemblent point.

Hier encore projet, aujourd'hui réalité.

Hier hésitations, incrédulité; aujourd'hui évidence.

Hier soucis constants, aujourd'hui apaisements.

Hier quasi sans logis, aujourd'hui et demain le toit et la table assurés.

Hier ébauche d'une œuvre qui aujourd'hui, en présence de hautes personnalités voit la consécration d'une ambition, l'inauguration officielle d'un « Home » ou les plus déshérités d'entre les Vétérans coloniaux pourront venir chercher asile, aide et protection.

A des heures de luttes, d'angoisse et de travail opiniâtre, à des nuits d'insomnie, à proximité de la capitale, dans un cadre champêtre idéal, non loin d'un lac enchanteur, s'érige maintenant un « Home » aux allures vraiment majestueuses, vaste et bien ordonné, un « Home », celui des Vétérans Coloniaux, un « Home », ou mieux, « notre Home de Genval », ainsi qu'ils l'appelleront familièrement.

Rien n'a manqué, rien ne manque à son inauguration, rien ne manquera à son organisation, à sa gestion basée sur des principes sains, honnêtes, justes et durables qui font la force et la puissance des collectivités humaines, « la grande famille ».

A ce spectacle à la fois édifiant, réconfortant et prometteur, aux éloges, aux louanges, aux souhaits et filicitations qui vous sont adressées, la Croix Verte Coloniale de Belgique apporte sa part d'hommages en vous disant : Mon cher Colonel, vous avez tout particulièrement bien mérité les couronnes qui sont tressées en votre honneur.

Lors de la séance académique du 18 octobre dernier qui marquait et le 40e anniversaire du rattachement de l'Etat Indépendant du Congo à la Belgique et du 20e anniversaire de la fondation de l'Association des Vétérans Coloniaux, M. le Ministre Wigny vous présentant ses congratulations et appréciant à sa juste valeur l'énergie et le travail par vous déployé à l'endroit des Vétérans Coloniaux, disait : « Le dévouement que l'on consacre à » une cause juste n'est jamais perdu, car demain c'est la » victoire qui vient sourire à vos efforts. »

Cette victoire, après tant d'autres conquises sur le sol africain, vous venez de l'emporter de haute lutte, mon cher Colonel, et tout l'honneur et toute la gloire en revient à vous seul sans en excepter, Mme Muller, qui a apporté à cette admirable réalisation, son charme et sa parfaite compétence.

Mon cher Colonel, nous vous réitérons nos chaleureuses félicitations et vous disons bien cordialement « Ad Multos Annos ».

Charles Storck.

En terminant, nous nous plaisons à reproduire le texte du télégramme que nous a envoyé le représentant du C. S. K. à Elisabethville, notre ami M. Vandaele.

« En regrettant vivement ne pouvoir être des vôtres vous exprime mes sincères félicitations pour œuvre accomplie grâce votre persévérance et votre ténacité Stop Souhaite succès Home réponde vos espérances Stop Amitiés.

Vandaele, président Institut. »

Groupe de Vétérans à l'entrée du Home de Genval, le 28 mai 1949. (Studio Wagram).

Les meubles que vous avez admirés dans le « Home » ont été fournis par la Maison « MEUBLES-BOURSE » 9, rue des Pierres, à Bruxelles. — Les tapis viennent des Grands Magasins de la Bourse, les tentures de chez Sarma.